

Enquête réalisée par le Sgen-CFDT

Alsace

Thème : « *Le port du masque obligatoire et les conditions de travail des enseignants* »

Enquête réalisée entre le vendredi 2 octobre et le mardi 6 octobre 2020, auprès de l'ensemble du personnel enseignant de l'Académie de Strasbourg (premier et second degrés).

966 répondants, soit environ 5% des enseignants du premier et du second degré de l'Académie de Strasbourg

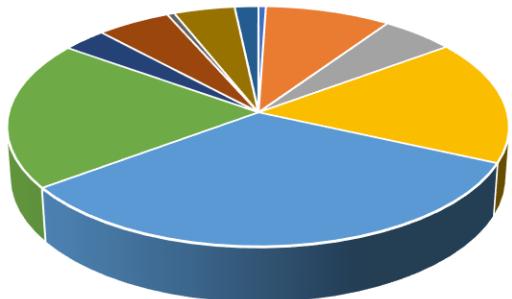
1. Une dotation suffisante en quantité, mais pas en qualité

« *je me suis acheté une boîte de masques chirurgicaux...* »

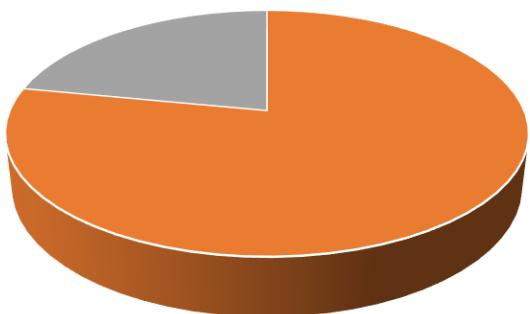
98% des répondants à notre enquête affirment avoir reçu un ou plusieurs masques à la rentrée, les 2/3 en ayant reçu entre 4 et 6 exemplaires (avec cependant de fortes disparités selon les écoles et les établissements).

Cependant, la grande majorité des enseignants vulnérables n'a pas reçu de dotation en masques chirurgicaux, alors que c'est pourtant prévu par la circulaire du 1^{er} septembre.

Combien de masques en tissu ai-je reçus ?

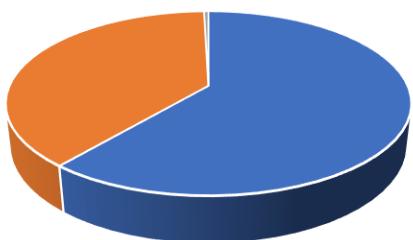


Si je suis personne vulnérable, ai-je reçu une dotation en masques chirurgicaux ?

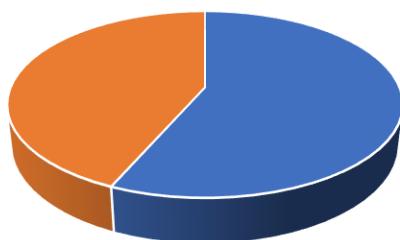


- Je n'ai pas reçu de masques chirurgicaux
- J'ai reçu une dotation en masques chirurgicaux

Les masques reçus me conviennent-ils ?



En classe, j'utilise principalement...



D'autre part, une large majorité des enseignants est déçue par le confort des masques en tissu (parmi les problèmes évoqués par les collègues : les masques sont trop petits, provoquent des douleurs derrière les oreilles, des irritations sur la peau, sont vite humides et trop peu respirants...) : 61% des profs déclarent ainsi que les masques reçus à la rentrée ne leur conviennent pas et, logiquement, une majorité d'enseignants (57%) préfère utiliser des masques achetés sur leurs deniers personnels : « *On étouffe avec les masques DIM, c'est pourquoi j'ai choisi les masques jetables pour l'activité professionnelle* », ce qui peut coûter cher, à raison d'un masque tous les 4 heures...

2. Des conditions de travail dégradées

« *Tout le monde est épaisé.* »

La quasi-totalité des enseignants (95%) estime que les conditions de travail se sont dégradées du fait du port du masque. Les deux tiers d'entre eux évoquent une fatigue supplémentaire (65%), l'impression de manquer d'air (62%) et des problèmes de voix (61%). Près de la moitié (49%) ont des migraines ou des maux de tête, un quart des irritations cutanées.

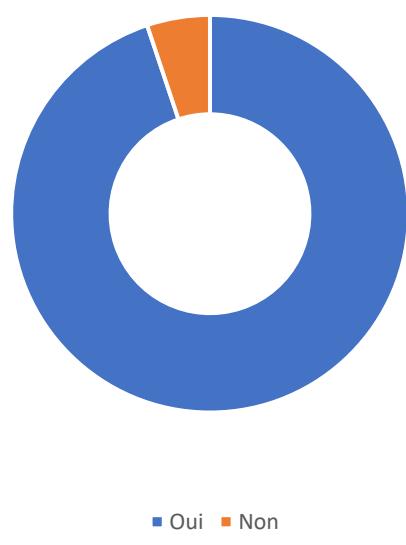
Nausées, maux de gorge, vision altérée, aération des locaux

Les autres problèmes évoqués par les enseignants sont nombreux et variés : ils vont des nausées, aux maux de gorge en passant par la sécheresse buccale, notamment à cause de la difficulté à prendre un moment pour boire lorsque les cours s'enchaînent.

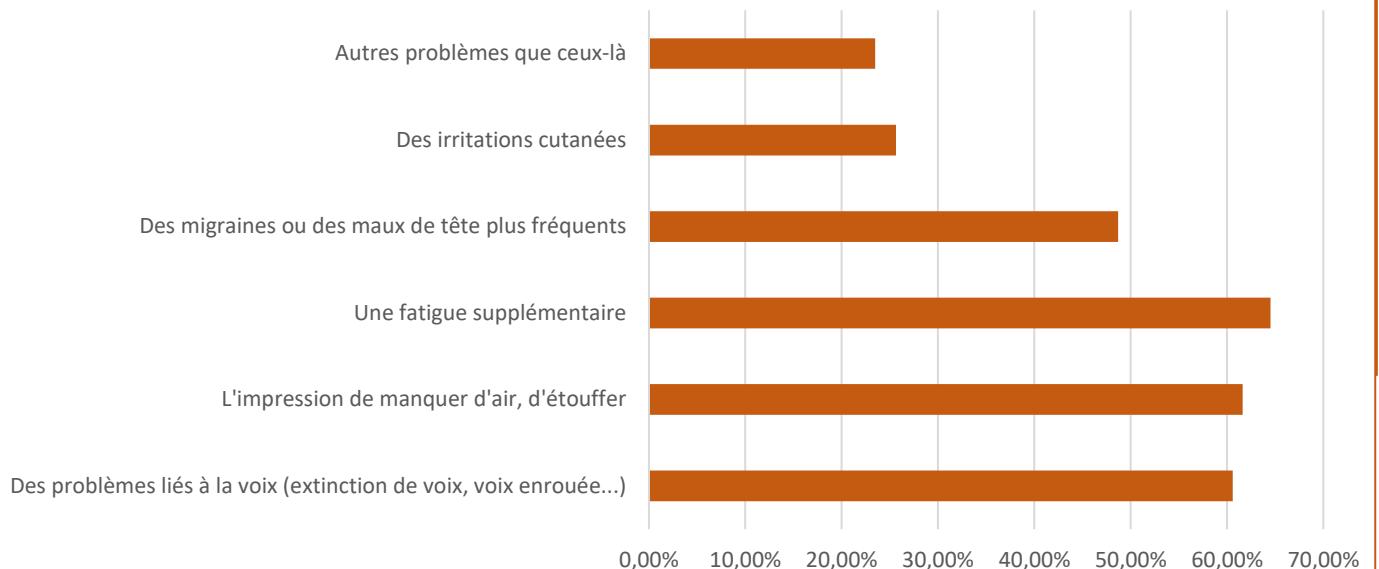
Ce qui revient le plus souvent, ce sont les problèmes de vision : pour ceux pour qui portent des lunettes, le port du masque est très problématique à cause de la buée engendrée par la respiration. Les masques en tissu ne conviennent pas et doivent être remplacés par des masques jetables (notamment ceux qui ont un renforcement au niveau du nez).

Enfin, beaucoup de profs s'inquiètent de ne pas pouvoir aérer correctement des salles où se succèdent des effectifs très chargés : « *parfois ce n'est tout simplement pas possible et maintenant se pose le problème du froid.* »

« **Nombre de Du fait du port du masque, mes conditions de travail se sont-elles dégradées ?** »



Quels problèmes provoquent chez vous le port du masque ? (plusieurs réponses possibles)



Mais ce qui soucie le plus les profs de l'Académie de Strasbourg, c'est de voir se détériorer ce qui fait le sel de leur métier : la relation avec les élèves. C'est de cela qu'ils parlent avant tout quand on leur demande d'exprimer les problèmes rencontrés depuis la rentrée.

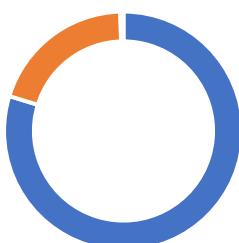
3. Une relation pédagogique très perturbée

« Je ne retiens pas leur prénom car je ne connais pas leur visage. »

Pour 80% des enseignants, la relation pédagogique avec les élèves s'est dégradée, et 73% estiment que la gestion de classe est plus difficile à cause du masque (bavardages, problèmes de discipline...). La moitié des enseignants dit en outre avoir des difficultés à faire porter le masque par les élèves (très souvent ou de temps en temps).

De fait, « l'ambiance de cours est dégradée, elle est moins humaine », cela quel que soit le niveau, mais peut-être encore plus dans les classes de maternelle où l'échange avec l'élève, en tant que personne, est très altéré : « La relation aux élèves en maternelle est très compliquée car beaucoup de choses passent par l'expression du visage : les histoires, les sons, la bienveillance... ».

Quel effet a le port du masque sur la relation pédagogique avec vos élèves ?



- Elle s'est dégradée
- Elle n'a pas changé
- Elle s'est améliorée

C'est le cas aussi avec les classes dites « difficiles », car « il faut à la fois gérer les récalcitrants et le bavardage masqué ». Les tensions montent plus vite, les désamorcer est plus complexe : « Il y a une énorme perte de compréhension de la part des élèves et, de ce fait, moins d'écoute, ce qui crée des soucis permanents d'attention. En classe à triple niveaux, c'est un calvaire. L'ambiance se rigidifie, je souhaiterais ne porter le masque que lorsque je m'approche des élèves ».

Apprendre une langue avec un masque : mission impossible ?

De l'avis de tous les enseignants, le cours masqué rend vraiment difficile la communication avec les élèves, cela dans toutes les matières mais d'autant plus en maternelle et CP ainsi qu'en cours de langue vivante. C'est un souci particulièrement préoccupant pour les élèves ne maîtrisant pas bien le français à leur entrée à l'école, ainsi que pour les élèves malentendants : « Les élèves à besoins particuliers ne parviennent plus à comprendre le cours : il me faudrait des masques transparents pour les élèves malentendants ! ». Plusieurs professeurs craignent qu'il soit difficile « aux élèves d'acquérir les compétences requises en français, et certainement dans d'autres matières » ; la prononciation des lettres dans les différentes langues est quasi impossible avec un masque opaque..., « les enfants entendent moins bien, se plaignent de ne pas comprendre certaines syllabes... » ; « il est impossible de mener à bien des séances de phonologie au CP ou des dictées de syllabes avec le masque, les élèves n'entendant pas la différence entre le "da" et le "ta" par exemple ». D'autres activités en pâtissent comme le chant, le récit d'histoires, etc.

De la difficulté de retenir le prénom d'élèves masqués...

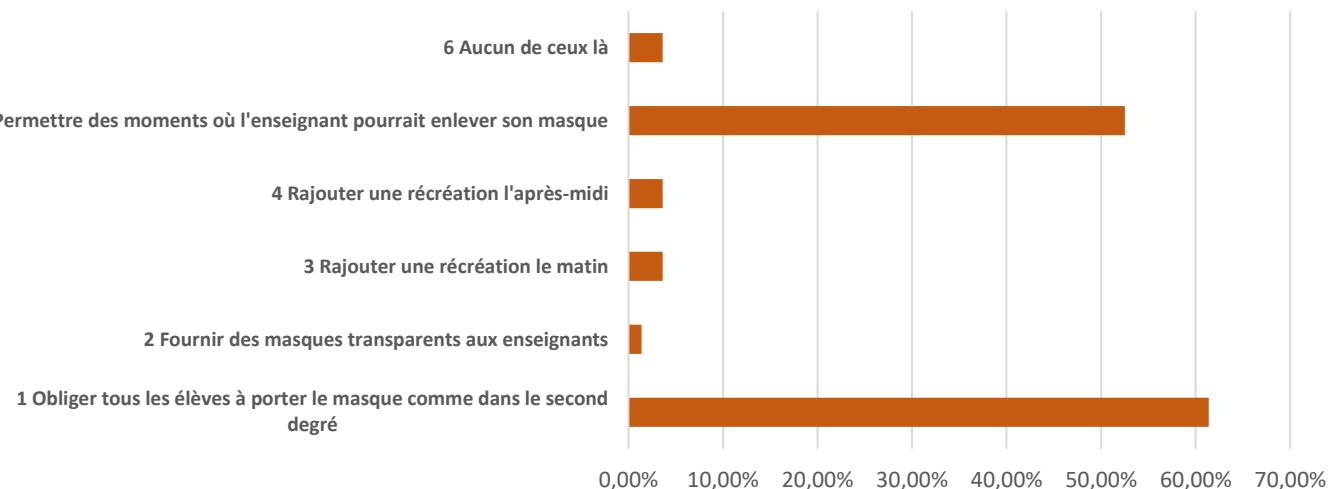
Illustration de la difficulté de communication, mémoriser les prénoms est devenu un défi particulièrement compliqué à relever, et cela rend compte, peut-être plus qu'autre chose, de la difficulté de la relation pédagogique à l'heure de la Covid-19 : « Il m'est impossible de mémoriser les noms des élèves car je ne vois pas leurs visages, la relation individuelle est bien plus longue et difficile à se mettre en place... » ; un autre enseignant note qu' « il y a aussi tout le langage infra-verbal : faire de l'humour, regarder un élève de manière appuyée pour lui faire comprendre quelque chose qu'on ne souhaite pas dire, savoir d'un coup d'œil si l'un s'ennuie ou si l'autre est perdu....c'est la relation à l'élève qui est vraiment perturbée ».

.

4. Aménagements : ce que souhaitent les enseignants

« Une commande de masques inclusifs sur les fonds de l'établissement est en cours... »

Pour les enseignants des écoles, quels aménagements seraient à votre avis souhaitables ? (plusieurs réponses possibles)



« Le port du masque rend-t-il plus difficile la gestion de classe ? »



Parmi les aménagements proposés dans l'enquête, 69% professeurs du second degré et 52% de ceux du premier degré souhaiteraient qu'on les autorise à retirer le masque quand ils sont à distance des élèves (comme c'était le cas en juin).

Mais dans le premier degré cependant, une large majorité des professeurs des écoles (61%) aimeraient que soit étendue à leurs élèves l'obligation de porter le masque. C'est encore plus important si on ne prend que les enseignants des classes élémentaires et primaires qui sont vraisemblablement inquiets pour leur santé.

Amplificateurs, masques transparents ou chirurgicaux, barrières de plexiglas...

Certains enseignants ont déjà pris les devants et se sont équipés d'amplificateurs de voix avec micro intégré ; mais il y a peu de chances que le rectorat finance un tel dispositif pour tous. Au moins pourrait-on fournir des masques transparents à tous les enseignants qui le souhaitent, notamment les professeurs de langue, mais aussi de CP et de maternelle. L'idée d'une visière (avec distance physique respectée) revient aussi souvent, ainsi que celle, sans doute trop onéreuse, d'une paroi en plexiglas qui permettrait à l'enseignant d'enlever son masque lorsqu'il est à distance des élèves.

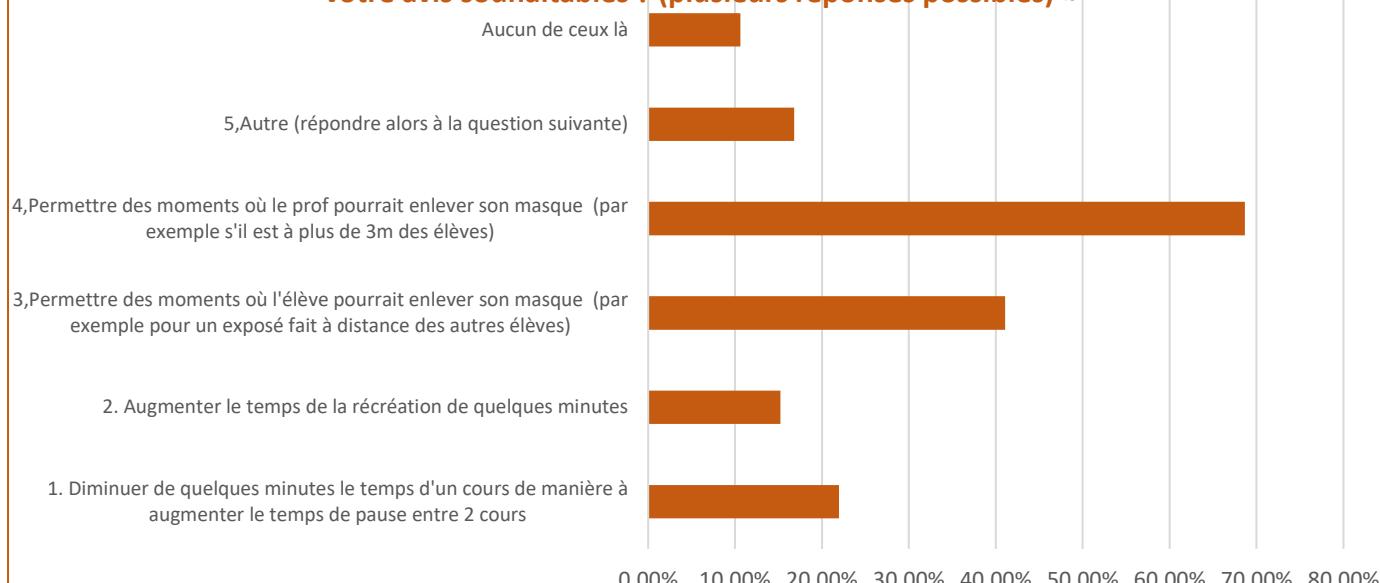
Beaucoup demandent aussi des masques chirurgicaux, soulignant le coût élevé que cela représente pour un enseignant à temps plein : « *c'est un budget considérable à 2 masques par jour X 4,5 jours de présence en classe* » ; en tout cas, il faudrait au moins « *doter les enseignants de masques qui ne donnent pas l'impression d'avoir été confectionnés avec des chutes de tissu pour slip kangourou et qui permettent de respirer et laisser passer la voix davantage...* ».

Quid des effectifs ?!

Tous souhaiteraient enfin que les effectifs des classes soient revus à la baisse, soulignant l'absurdité de lutter contre une épidémie avec des masques, mais dans une classe surchargée... Comme nous l'avons déjà dénoncé dans notre bilan de rentrée, il n'est pas rare d'avoir des classes à 35 en école primaire, et même à 38 en Seconde...

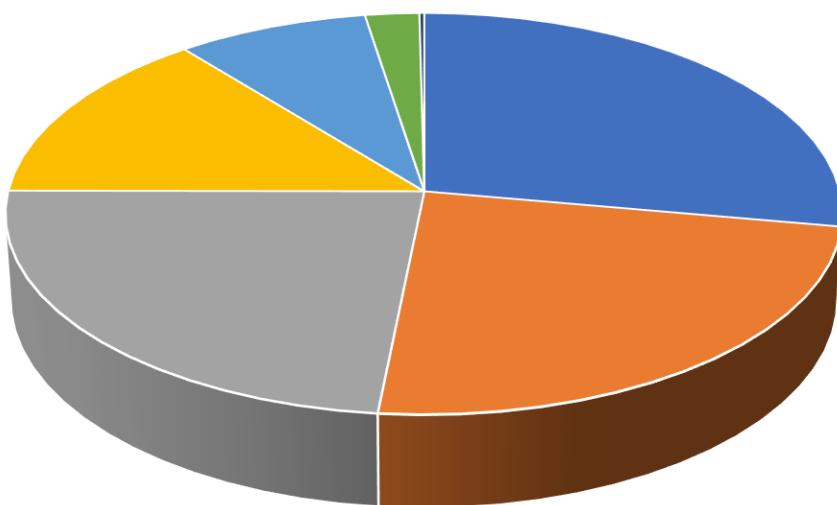
A défaut, beaucoup aimeraient, au moins en lycée, qu'on revienne à une alternance entre présentiel et cours à distance, comme au début du mois de juin : « *cette crise aurait pu être l'occasion de repenser tout le système et non de repartir comme avant en nous affublant de masques. En lycée, les élèves sont autonomes [...], on aurait pu envisager une alternance par demi-classe d'une semaine à l'autre sur le principe de la semaine inversée...* ».

« Pour les enseignants des collèges et des lycées, quels aménagements seraient à votre avis souhaitables ? (plusieurs réponses possibles) »



Annexe 1 : les répondants classés par type lieu d'enseignement

Dans quel type d'école/établissement enseignez-vous ?



- Dans le second degré, dans un collège
- Dans le premier degré, dans des classes de CP à CM2
- Dans le second degré, dans un lycée, en section générale ou technologique
- Dans le premier degré, dans des classes de maternelle
- Dans le second degré, dans un lycée, en section d'enseignement professionnel
- Autre
- Dans le second degré, dans un lycée ou lycée polyvalent